



Célébration

Texte **Harold Pinter**

Mise en scène, création son **Jules Audry**

Lumières **François Duguest**

Collaboration artistique, production **Anne-Sophie Lombard**

Avec

**Quentin Dassy, Francesca Di Prima, Léa Fratta,
Faustine Koziel, Orane Pelletier, Garion Raygade,
Ulysse Reynaud, Marco Santos, Florence Vidal.**

Résumé

Dans un restaurant huppé d'une capitale européenne, deux couples fêtent un anniversaire de mariage et un troisième célèbre une promotion. Les personnages de Pinter, profondément inconstants dans leur rapport au désir, sont, une heure durant, exposés face au spectateur comme en vitrine. Les dialogues absurdes, les *pregnant silences*¹ selon les mots de l'auteur, et le rythme-machine tendent le fil des situations et finissent par piéger les personnages, funambules entre le bien et le mal.

Début du projet

J'ai été invité à travailler avec les élèves de la troisième année de l'école des Enfants Terribles et j'ai choisi de revenir à l'un des premiers auteurs qui m'avait fait aimer le théâtre, Harold Pinter. *Célébration* est la dernière pièce qu'il a écrite. Les répétitions m'ont passionné et l'opportunité de continuer le travail avec ces élèves m'a beaucoup plu. Ce spectacle marque à la fois un retour à mes premiers émois dramatiques et un nouveau cycle de travail sur le théâtre de l'absurde.

Jules Audry

¹ silences enceints

² François Jullien, *L'écart et l'entre. Ou comment penser l'altérité.*

Rejetant les notions de différence et d'identité culturelles, il leur substitue les concepts d'écart et de fécondité ; à partir de quoi il construit un concept de l'entre, généré par l'écart, et

« *L'abîme sous les bavardages* »

Communiqué du secrétaire perpétuel Académie suédois, Prix Nobel

Absurdité des dialogues, réalité des situations

Ce qui est écrit n'est pas ce qui se dit, et c'est cet écart qui fait le génie de la dramaturgie de Pinter. Il semble exister entre les mots de l'auteur et les situations un écart, un entre², qui donne au spectateur une place active. Le texte que s'adresse les interprètes cache des situations que nous avons dû imaginer. Ces conflits sous-jacents, nous les avons fait apparaître au plateau par des moments musicaux, interludes pendant lesquels les personnages se libèrent des non-dits imposés par le texte de Pinter ; le spectacle oscille donc entre une grande tension des corps, qui laisse penser que rien n'est dit, et des instants de libération et d'émancipation.

Dramaturgie anglaise, variété italienne, esthétique expressionniste

Je souhaite faire coexister la froideur des situations de Pinter et la musique de variétés italienne afin de perturber les pistes quand à la localisation de ce restaurant que je ne voulais pas uniquement anglais mais européen. Je poursuis la recherche d'une esthétique du kitsch et du souvenir dans le mélange des références esthétiques. La direction d'acteurs est expressionniste, inspiré par les films de Murnau et Lang. L'expressionnisme met en jeu une dialectique du bien et du mal, un jeu d'ombres et de lumières mettant en avant la perte de l'esprit dans les ténèbres.

Entre ce qui est dit, ce qui est entendu, et ce qui est vu, se forme un chaos que l'esprit du spectateur doit recomposer. Il a toujours été important pour moi de travailler les contraires ; la rigueur dans la détente, et la tenue dans la liberté. Le jeu pour les acteurs consiste donc à passer d'un jeu expressionniste et exacerbé à des instants de grande proximité et d'intimité avec le public. Cette expérience de la rupture doit créer un mouvement chez le spectateur qui s'apparente à l'expérience artistique du XXème siècle ; chaotique. Je porte beaucoup d'espoir en le caractère créateur du chaos. Je recherche donc les frontières de ses codes esthétiques.

² François Jullien, *L'écart et l'entre. Ou comment penser l'altérité.*

Rejetant les notions de différence et d'identité culturelles, il leur substitue les concepts d'écart et de fécondité ; à partir de quoi il construit un concept de l'entre, généré par l'écart, et situant le commun de l'humain.



« Le kitsch est dès lors une forme de pensée qui travaille la mémoire d'une catastrophe en fabriquant une nostalgie ad hoc. La nostalgie est ce regret du passé, ou plus exactement du pays de son passé. Elle est constitutive du passage de l'enfance à l'état adulte, mais plus particulièrement encore, elle est un principe de la culture juive, conscience de l'exil tournée vers la terre perdue. [...] Image de soi fixée à un temps de jeunesse radieuse, comme si l'instant joyeux réfractait toute l'éternité possible, comme si l'humain pouvait, dans l'ivresse d'une seconde, retrouver l'Eden d'un monde sans négativité où même les tragédies de l'histoire seraient maquillées de paillettes. »

Christophe Génin, *Kitsch dans l'âme*

Mémoire du kitsch, souvenirs de l'enfance

A l'intérieur de ce restaurant, qui agit comme le catalyseur de tous les non-dits, les personnages basculent en enfance. Bercés par les affabulations du serveur, chacun.e dévoile ses souvenirs, enfouis profondément et, par essence, ardu à formuler. L'état de crise des corps entraîne une décadence dans l'action du souvenir. La décadence est un effondrement moral, l'instant de dilution des valeurs entraînant la pétrification des êtres. Ce qui est différent de la débauche qui est liée à la notion de plaisir. L'action du souvenir fait basculer les personnages dans cette décadence. La mémoire est le moyen douloureux d'accoucher des *pregnant silences* des personnages. Selon la pensée de Camus développé dans *Le premier homme*, chacun.e des personnages semble chercher à naître aux autres après être né pour lui même. Il est peut-être bon qu'il reste des mystères.

Jules Audry

« Ce restaurant est comme mon placenta. Je préfère rester dans mon placenta. Je n'ai pas envie de naître. »

Célébration, Harold Pinter



Harold Pinter

Harold Pinter (1930-2008) est un écrivain, dramaturge et metteur en scène britannique. Il a écrit pour le théâtre, la radio, la télévision et pour le cinéma. Il a reçu le prix Nobel de littérature en 2005.

On peut parler, dans sa production, d'une première phase consacrée à l'absurde (les « comédies de la menace ») et d'une seconde qualifiée de « réalisme psychologique » ou de « néo-naturalisme ». Elles sont suivies d'une période plus lyrique avec *Landscape* (1967) et *Silence* (1968) puis d'un cycle consacré à la communication (ou la non-communication) que caractérise une parcimonie extrême des répliques avec *No Man's Land* (1975) et *Betrayal* (*Trahisons*, 1978). À cela, s'ajoute une cinquième phase politique avec *One for the Road* (1984), *Mountain Language* (1988) et *The New World Order* (1991). Cependant, cette classification simplifiée semble problématique aux yeux de la critique, chacune des époques débordant sur l'autre. Elle oublie de surcroît certains des textes les plus forts de l'auteur comme *Ashes to Ashes* (1996) ou *Celebration* (1999).

Jules Audry

Après une formation de comédien à l'ESAD, Jules Audry se consacre à la mise en scène à partir de 2013. Il écrit et met en scène une variation autour d'Hamlet *Looking for Hamlet – Héritages* qui a été créée à Tallin, en Estonie, en 2013 lors d'un festival international de théâtre organisé par l'Institut Français. Le spectacle est programmé au Théâtre de Belleville (2014) et au Carreau du Temple (2015) à Paris dans le cadre du festival Préliminaires organisé par le Théâtre de Vanves.

Sa seconde mise en scène, *Les Malades* d'Antonio Alamo, est un huis clos politique sur la dernière nuit de la vie de Staline, et se crée au Théâtre de la Loge en 2016. En 2017, Jules Audry met en scène *Une commune* de Guillaume Cayet, lauréat de l'Aide à la création Artcena, qui se crée au Théâtre de Vanves.

Avec les élèves comédien.n.e.s de l'école de Théâtre des Enfants Terribles, Jules Audry crée deux spectacles : *Quartier 3, destruction totale* de Jennifer Haley en 2018 et *Célébration* de Harold Pinter en 2019.

Depuis 2017, Jules Audry est invité à travailler en Ukraine régulièrement : il met en scène *Les Malades* dans la version ukrainienne avec l'équipe du Théâtre Zoloti Vorota à Kiev (2017) en et est invité à créer *Caligula* d'Albert Camus au Théâtre National Académique d'Ivano-Frankivsk en mai 2019.

C



Contact production **Anne Sophie Lombard**
lombard.annes@gmail.com | 06.76.20.85.27

Contact artistique **Jules Audry**
jules.audry@gmail.com | 06.74.60.65.71